



**Mardi 12 mai 2015, 17h – 19h**

Ecole des Mines de Paris  
60 boulevard Saint Michel  
75006 Paris

## **L'énergie électrique en Afrique : investissements, régulation et privatisation**

Alors que la croissance annuelle moyenne en Afrique avoisine 5 % et que les ressources énergétiques, y sont abondantes, le continent africain est aujourd'hui le moins électrifié du monde. 620 millions d'habitants de l'Afrique Sub-Saharienne n'ont toujours pas accès à l'électricité ; ce qui freine considérablement le développement économique du continent.

D'après la Banque mondiale, il faudrait investir 40 milliards de dollars chaque année pendant 10 ans dans le secteur électrique africain. En 2013, ces investissements ont à peine atteint 11 milliards de dollars. Dans le même sens, selon l'Agence Internationale de l'Energie, 200 milliards d'investissements en capitaux seraient nécessaires pour augmenter le taux d'électrification de 32% aujourd'hui à 70% en 2040.

Quels sont les obstacles aux investissements dans la production et dans les réseaux ? La privatisation des sociétés électriques nationales et l'ouverture à la concurrence sont-ils des facteurs clés pour accélérer les investissements ? Quels sont les mécanismes institutionnels et les modes de gouvernance qui peuvent favoriser le développement national et régional du secteur électrique sub-saharien ?

Les intervenants à cette conférence tenteront d'apporter des réponses aux questions posées par le défi d'investissement électrique dans l'Afrique Sub-Saharienne.

**Avec**

**Jean-Pierre Favennec**, Président de l'ADEA

**Sidy Diop**, Vice-Président Afrique de Microeconomix

**Leila Hubeaut**, Associée, Afrique, énergie et infrastructures chez Herbert Smith